

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 43 \(8\)](#)[Item Marie Moret à Offroy et Cie, 12 octobre 1889](#)

Marie Moret à Offroy et Cie, 12 octobre 1889

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Offroy et Cie](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 43 (8)

Collation 2 p. (147r, 148v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Offroy et Cie, 12 octobre 1889,
Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 43
(8)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2196>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet

EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution -
Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
Date de rédaction[12 octobre 1889](#)
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère
Destinataire[Offroy et Cie](#)
Lieu de destination60, rue du Faubourg-Poissonnière, Paris

Description

Résumé

Demande d'informations sur la valeur de la rente italienne 3 %, dont Marie Moret possède 3066 unités : 59,75 F l'unité, comme l'indique Offroy et Cie, ou 61,70 F comme il est écrit dans les journaux italiens ?

Mots-clés

[Finances personnelles](#)

Œuvres citées

- [Il Secolo. Giornale politico quotidiano, Milano, 1866-1945.](#)
- [Le Messager de Paris, Paris, 1858-1940.](#)
- [Paris-Bourse, Paris, 1882-\[19..\].](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomOffroy et Cie
GenreNon pertinent
Pays d'origineFrance
ActivitéBanque
BiographieÉtablissement bancaire fondé à Paris en 1852. Offroy, Fouchet et Cie (Offroy et Cie à partir de 1871) succède en 1852 à Louis Lebeuf et Cie au 63, rue du Faubourg Poissonnière. La raison sociale de la banque devient Offroy, Guiard et Cie le 1er juillet 1895.
Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020
Dernière modification le 26/04/2023

Guise Familistère 12^{ème} 89

Messieurs Offroy et C^{ie}

Je vous remercie de votre lettre d'hier, mais je vous prie de bien vouloir la compléter.

Il est inadmissible que le Messenger de Paris et Il Secolo deux feuilles toutes différentes portent chacune de son côté à coups répétés et à tort le prix de l'italien 30% à Rome à 61^{fr},70.

Le prix de 59^{fr},70 porté sur le Paris-Bourse que vous avez bien voulu m'annoncer est celui porté ^{au Messenger de Paris} en cours de compensation. Qu'est-ce que ce cours ? Je vous serai bien obligée de m'en donner une idée. Et pourquoi s'impose-t-il à moi ?

J'ai 3066 unités de rente italienne 30%. Vendues à Rome à 61^{fr},70 (je prends cela pour exemple puisque le prix que je vous ai fixé est 62^{fr},00) ces 3066 unités me produiraient 189.172 francs dont j'aurais ou jusqu'ici avoir simplement à déduire pour obtenir le produit net.

le prix du papier et les divers frais déjà énumérés entre nous, et que vous avez évalués à environ deux mille francs.

Si, au contraire, je vendais à ce cours de compensation de 89 fr. 75 ma rente ne me rapporterait plus que 183. 193 fr. Soit mille francs en moins!

De cette somme rentière me dire s'il y aurait encore quelque chose à déduire, et quoi? Si oui, pourquoi la différence et que veut dire le cours de compensation?

Vous comprenez, Messieurs, combien il m'importe d'être fixée sur ce point qui tient si brutalement se lever entre nous, alors que j'étais en vendant ma rente à Rome, n'avais à me préoccuper que du prix de cette rente à Rome, sans considération d'un ~~cours~~ ^{cours} de compensation qui ne me paraissait viser que la même valeur à l'étranger.

Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de toute ma considération

Marie Godin